

fait ses preuves. Mais aujourd'hui ce Docteur ; mieux informé , rendroit les armes à l'évidence Trente ans d'expérience ont éclairci tous les doutes & rendu la méthode plus sûre. Les listes des morts de la petite Vérole ont diminué en Angleterre d'un cinquième , depuis que la pratique de l'inoculation y est devenue commune. Que feroit-ce si cette pratique étoit encore plus répandue , plus accréditée ? Elle n'a presque point d'adversaires en Angleterre ; mais il y a toute apparence que bien des personnes négligent ou craignent encore d'en user.

L'exemple d'une Nation que les François estiment , quoique souvent leur rivale & leur ennemie , fournit à l'Auteur des raisonnemens vifs , des exhortations pressantes , pour dissiper les préjugés qui régneront parmi eux. » Faut-il encore » des expériences ? Ne sommes-nous pas assez » instruits ? Qu'on ordonne aux Hôpitaux de » distinguer soigneusement , dans leurs listes » annuelles de maladies & de morts , les diverses espèces de maladies de ceux qui en sont » attaqués , comme on le pratique en Angleterre : Que dans un de ces Hôpitaux , l'expérience de l'inoculation se fasse sur cent Sujets » qui s'y soumettront volontairement , qu'on » en traite cent autres de même âge , attaqués » de la petite Vérole naturelle ; que tout se » passe avec le concours des différens Maîtres » en l'art de guérir , sous les yeux & sous la » direction d'un Administrateur , dont les lumières égalent le zèle & les bonnes intentions ; que l'on compare ensuite les listes des » morts & qu'on la donne au Public. Les » moyens de s'éclaircir & de résoudre les doutes , s'il en reste , ne manqueront pas , quand » on